

ordre de départ pour Ambournay, cette abbaye appartenait à la réforme depuis 1651 et Charles de Livron de Bourbonne en avait la commande. Quinze religieux l'habitaient ordinairement; on y avait établi un collège comme à Tiron et à Pontlevoy. La mémoire du fondateur saint Barnard, mort sur le siège de Vienne en 842, n'avait pas cessé d'y être en vénération.

Les auteurs du *Gallia Christiana* en ont donné dans un latin élégant une exacte topographie :

*In aperta gratissimaque Sebusianorum orientalium seu pagi Baugiaci planitie surgit Ambroniacum, illustre Benedictini ordini e congregatione Sti Mauri cœnobium cum oppido circumposito subjectoque, cui nomen proprium inducit, non longe ab Idanio fluvio, millibus gallicis decem a Lugduno, tribus paulo plus a monasterio Sti Ragneberti, novem a Belica civitate discretum, ac denique positum in ipso aggere publico quo Gebennenses, Alamanni Sequanorumque maxima pars Lugdunum contendunt (1).*

C'était une commode et studieuse solitude, bien appropriée comme centre des excursions scientifiques que se proposait le nouveau sous-prieur, à la recherche des documents, chroniques, chartes, pièces de toutes sortes, intéressant

---

(1) Dans une vaste et très agréable plaine, à l'extrémité orientale de l'ancien territoire des Ségusiens, au pays de Bugey, s'élève Ambournay, monastère célèbre de l'ordre bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur; il a donné son nom à la ville qui s'étend autour de son enceinte et à ses pieds; la rivière d'Ain ne passe pas loin de là: Lyon en est à dix lieues: l'abbaye de Saint-Rambert (de Joux) à un peu plus de trois; la ville de Belley à neuf; il est enfin sur la route que suivent pour se rendre à Lyon les Genevois, les Allemands et la plus grande partie des Francs-Comtois.

T. IV du *Gall. Christ.* Provincia Lugdunensis, col. 270.